

**Dimanche 12 avril 2026**  
**2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques**  
**Dimanche de la Miséricorde – Année A**  
**V+J**

« Parce que tu m’as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Cette célèbre phrase de Jésus, nous la connaissons bien, si bien qu’un dicton existe même dans le langage courant : « moi je suis comme saint Thomas, je ne crois que ce que je vois ! ».

Bon, et souvent, on en reste là dans nos discussions, on n’avance pas plus loin.

Pourtant, dans la phrase de Jésus, il est bien indiqué « Heureux, ceux qui croient sans avoir vu. », « Heureux ! ».

Je ne sais pas vous, mais moi, un chemin où on me dit qu’en le prenant, je serai heureux, c’est plutôt tentant, non ?

Alors oui, mais il faut croire pour ça, et là, c’est plus difficile. Car on est souvent comme saint Thomas. On est un peu ressemblant justement à Didyme, ce nom qui signifie effectivement « jumeau ».

Oui, croire sans voir, ce n’est pas vraiment évident, loin de là.

On aime bien maîtriser ce qui nous arrive, savoir tout à l’avance avant de se lancer.

Avec le monde que l’on connaît aujourd’hui, et toutes ses insécurités d’ailleurs, en aimant tout maîtriser, on se rend compte que le monde a peur. On ne maîtrise plus rien : « est-ce que je serai en sécurité si je sors de chez moi ? Est-ce que ce sera la guerre demain ? Est-ce que le carburant va continuer d’augmenter demain ? Vais-je trouver du travail ? etc. ».

Rien n’est sûr, rien n’est maîtrisé, la peur peut nous envahir. On est loin de l’adjectif qu’utilise Jésus dans sa phrase à Thomas : « heureux ».

Alors c’est quoi, son conseil, pour être heureux ?

Croire sans avoir vu.

Alors ça peut être un peu dangereux de tomber là-dedans aussi. On peut devenir naïf si on doit croire tout ce qui nous est dit.

Mais ici, croire dans la phrase de Jésus, c’est croire en Jésus ressuscité. Croire que l’amour absolu l’emporte sur toutes nos limites, même la mort qui est notre plus grande limite à tous.

Pas évident de croire en cela car ce Jésus ressuscité effectivement, on ne le voit pas vraiment, voire pas du tout dans notre quotidien.

Mais plus au début de l'extrait de l'évangile, on remarque un cadeau que Jésus fait aux disciples : « il leur dit : « la paix soit avec vous ». (...) Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « recevez l'Esprit Saint » ».

Deux moments importants pour nous aider à croire. Se mettre en paix. Prendre le temps, au cours de sa vie, de sa journée, d'un moment de silence, selon sa capacité, 5 min, 10 min, 30 min et s'y tenir. Essayer de se mettre en paix avec soi-même, avec sa journée, avec ses relations avec les autres, avec le Seigneur.

Et puis Jésus leur offre l'Esprit Saint. C'est la force agissante de Dieu. L'Esprit Saint, c'est cette force d'amour qui parcourt notre esprit et notre corps pour nous aider à agir, à décider de la bonne manière.

Parfois, nous ressentons en nous-mêmes que telle ou telle façon de faire ou d'être peut apporter du bien. Qu'il faut que je le fasse ou que je le dise. Même parfois, on peut se sentir lutter un peu contre cette idée-là qui pourtant nous semble bonne, mais elle peut faire peur.

Cette force d'amour qui nous encourage intérieurement, c'est l'Esprit Saint.

Jésus en fait don à ses disciples pour les aider à aller de l'avant, à ne pas rester en position de peur comme au départ où ils sont enfermés dans la maison à double tour ou comme Thomas qui n'ose pas croire.

Chacun de nous, nous sommes appelés par Jésus à être heureux en croyant en cette Bonne Nouvelle, même si nous ne la voyons pas de nos yeux directement.

Heureux, nous le serons alors, car les fruits de nos actions et de nos paroles portées par l'Esprit Saint apporteront du bien aux autres, à Dieu mais aussi à nous. Alors, le monde sera plus heureux, nous serons plus heureux.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs